

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[146_Correspondance du comte de Montlosier à François Guizot : 1816-1834](#)[Item](#)[Clermont, le 28 mars 1816, Le comte de Montlosier à François Guizot](#)

Clermont, le 28 mars 1816, Le comte de Montlosier à François Guizot

Auteurs : Montlosier, François Dominique de Reynaud de (1755-1838)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1816-03-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3, AN : 163 MI 42 AP 146 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Montlosier, François Dominique de Reynaud de (1755-1838), Clermont, le 28 mars 1816, Le comte de Montlosier à François Guizot, 1816-03-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6027>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionClermont (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

3/

Je vous envoie un de mes... Mieux, je vous charge de mes lettres à la jeunesse, ou à
 la plus sage l'adieu. C'est la perfection qu'un tel discours, c'est une couronne plus de plus
 sage, de plus fort, de plus bien. mais de vouloir qu'il se jette en sa vie à
 défaut de l'espérance de persuader, j'ai abandonné comme lui tout espoir. et le
 garde de l'usage, a bien fait d'attacher au gouvernement un tel homme. car je
 crois que c'est par votre vote qu'il est entré au conseil d'état.

La folie est toujours ici comme le jacobinisme de nosse. c'est le même caractère,
 et presque les mêmes symptômes, car on assure que dans le miroir de la folie
 principal de la maladie est la langue qui bave. j'ai donné ici un dîner à
 huit personnes de l'ancien régime. il fut réglé aussitôt que c'était un raffin
 bleument de 40 jacobins. on a parlé avant hier d'une proclamation de mariage
 l'union entrant en France. l'effroi a gagné aussitôt toute la ville. il ne s'agit
 pas moins que de prendre le canon. on avait demandé pour la nuit des patriotes
 avec du canon. le commandant en chef de nosse. homme raisonnable et prudent
 de faire faire des patriotes avec les femmes qui a donné aux dames des
 serénades, qu'elles ont préféré au bruit du canon. rien n'est comparable à
 nosse l'entravement. c'est l'effet de l'agitation des comités royaux qui de tout moment
 et qui tout moment tout le monde pour se donner de l'importance. ils ont des

compairs ou des estafettes qui propagent la nouvelle avec la rapidité du télégraphe
ils ont eu trois jours avant nous pas la porte l'habitation de monlon de valent.
hier nous avons appris par des achivau. de paris la nouvelle d'une transaction entre le vicomte
et la comtesse. Et les uns de cette transaction confusés par les quotidiennes abourent les
convention des lois dans lesquels il ne peut y avoir de piété en France, et des biens de con-
-muns, nous venons sans lequel il ne peut y avoir d'ordre social. les comtesse
trouvait en échange a la consolidation forcée. Si cette transaction a pour effet
de se faire enfin de l'offensé et de les renvoyer des îles, ce sera un petit
avantage obtenu. Et sera atteint trop tôt. car d'un côté rien ne demeurera, ni
travail ni dévouement. le parti qui veut l'union des deux tout entier, et ne rien accorder
aux résultats de la révolution continue à devoir pour lui les vœux de la justice et
celles d'une résolution odieuse, mais cela avec une passion forte et de idées simples
bien entendues et tout pleines de patriotisme au rétablissement de l'état. car le parti
organisé n'a point pour lui que de idées complètes, et d'autre énergie que celle de la raison et
de la sagesse ne pourra tenir devant et surager. le ministère de Louis 18, ~~est fait~~
voulant aller avec Louis 18 et la chartre. un fait les mêmes impressions que le ministère
de Louis 18 voulait aller avec Louis 18 et la constitution. la constitution! nous
nous subordonner bien de la constitution était alors la cavaille d'un bas. nous
voulons aller a notre objet par quelque voie que ce soit. on dit aujourd'hui de
même la chartre nous nous subordonner bien de la chartre série la cavaille
d'un haut. nous voulons aller a notre objet et a notre but. et quoi! ce fait il
rien faire pour la noblesse! oui dit-on moi. mais le véritable et le seul moyen
est de ne rien faire par elle. il faut de même faire pour le prêtre, et non pas!

relié. et
de les coeff
de fonder la
en pas voulu
Dient des
demande la
deut change
convois de
son sang,
-sation
tout est
et les franc
honneur.
je ne recon
un point
dure. ni
tré vanti
de même
affi de l'a
de un
de la franc
la résolut
adieu
je vous
le plus
bouché.
-e non abri
par un bon
et parait que

malin. L'écrit mouineu, l'embarras de toute ce position, que pour le défendre
 de son masse de four, on a l'air d'inter dans la masse de l'écrit. on a l'air de
 défendre la révolution par ce qu'on ne veut pas de contre-révolution pleine. on a l'air de
 en face vouloir la justice par ce qu'on ne veut pas de bouleversement. L'autre jour on
 disait des vices, mouineu, j'ai eu la malheur de manger le pain de mon voisin. celui
 demande la restitution est juste. mais ce pain aujourd'hui est changé en mon pain,
 est changé en mon sang. je ne puis que offrir de compensation. quand un état ou
 commis de injustices, il faut qu'il les repare. mais quand ces injustices sont actives, dans
 son sang, dans sa vie. dans toute son organisation, il ne peut plus offrir que de
 - lation qui ne parle vous de quelque territoire de communes, lorsque votre territoire
 tout entier est engagé aux étrangers. qui ne voit que c'est d'un côté l'alsace, la lorraine
 et les frontières comtes, d'un autre côté les provinces belgiques dont nous avons a payer la
 rançon.

je m'accorde très bien avec ces amis, et avec vos amis Lucien. mais il est
 un point sur lequel je suis dans une forte de m'éloigner d'eux. ce de
 l'air, ni royal collard, ni paquis, ni noble sont de hommes d'un
 très haut. Killes. j'admire a côté de moi la supériorité de leur dimension. mais
 de même que dans certains artistes français, on a trouvé quelquefois qu'il n'y avait pas
 offre de l'antique de la grec. cette patrie de arts, dans la faire de ni royal collard,
 de ni noble, de ni paquis, je trouve à mon tour qu'il n'y a pas offre d'antique
 de la France. il offre quelques personnes qui croient qu'il n'y a de patrie que depuis
 la révolution. ni paquis et ni noble n'en connaissent que depuis Louis 14.

adieu mouineu. parle quelquefois de mon projet à un le gars de l'école
 je vous prie. et soyez convaincu que comme vous êtes un de hommes que j'adore
 le plus, vous êtes aussi un de ceux dont je désire le plus culturel l'amitié et le
 bon. tout à vous Montlosé
 des vices 28 ans.

on ne s'agit ni que en se basant sur la discussion générale, et qu'il est impossible de en dire
 pour un homme d'autre ni de malices, dans un feuillet. celui en dit tout le dire est un. le double d'un
 il paraît que bonhomme fréquente de même un de bonnets. on dit que est pour le froc de justice.

regarder
 mouineu
 et les
 de son
 l'air
 effect
 dit
 ra. ni
 un accident
 l'air et
 l'air de
 part.
 ni ne et
 respect
 mouineu
 l'air
 vous
 y des
 l'air
 fait il
 mouineu
 par le